

Consultation sur les facteurs de rétention

Passionnées par leur profession, mais épuisées par le système : le dilemme crève-cœur des profs

Montréal, le 19 août 2026 – La Fédération autonome de l'enseignement (FAE) dévoile aujourd'hui les résultats d'une vaste consultation menée auprès de 2 400 enseignantes et enseignants portant sur les facteurs qui les influencent à demeurer dans la profession ainsi que sur leur degré de satisfaction par rapport à ces facteurs. Le portrait qui s'en dégage est sans équivoque : si la passion de transmettre des connaissances et l'attachement aux élèves motivent les profs, les conditions dans lesquelles elles exercent les poussent à envisager un choix crève-cœur malgré leurs qualifications.

Une passion qui ne fait aucun doute

Les résultats de la consultation confirment que les enseignantes et enseignants choisissent et exercent leur profession pour de nobles raisons. La passion de transmettre des connaissances aux élèves et de leur donner le goût d'apprendre (93 %) ainsi que la relation qu'ils ont avec eux (83 %) arrivent en tête des motivations exprimées par le personnel enseignant. Cet engagement envers leurs élèves, jeunes et adultes, constitue le moteur principal de leur travail, jour après jour.

« Ce que cette consultation démontre, c'est que le problème n'est pas lié à l'amour du métier ou des élèves. C'est un cliché de le dire, mais on croit qu'on exerce le plus beau métier du monde et on aime profondément ce qu'on fait. Le problème, ce sont les conditions dans lesquelles on nous oblige à l'exercer. Les profs ont beau aimer ce qu'elles font, elles finissent par devoir se choisir », affirme la vice-présidente à vie professionnelle de la FAE.

Des conditions de travail qui doivent s'améliorer

Malgré cet attachement à la profession, la consultation révèle un degré de satisfaction mitigé des enseignantes et enseignants à l'égard de plusieurs éléments essentiels au bon déroulement de leur travail. Par ailleurs, cette surcharge ne reste pas confinée aux murs de l'école; elle déborde largement sur leur vie personnelle, plusieurs rapportant des impacts directs sur leur équilibre de vie, leur santé et leur famille.

FACTEURS	GRANDE INFLUENCE	SATISFACTION ÉLEVÉE	INSATISFACTION ÉLEVÉE
Soutien de ma direction lors de situations difficiles	82 %	36 %	29 %
Accès à des services pour mes élèves	74 %	12 %	49 %
Sentiment de pouvoir répondre aux besoins de mes élèves	90 %	24 %	36 %
Charge de travail qui me permet une vie équilibrée	92 %	19 %	46 %
Composition de mes groupes	84 %	21 %	42 %

Globalement, les deux facteurs les plus populaires comme étant jugés prioritaires dans le fait de demeurer dans la profession sont un meilleur soutien aux élèves ainsi qu'un allègement de la tâche. Le soutien de la direction et la stabilité d'emploi ressortent aussi comme facteurs prioritaires.

SECTEURS	1 ^{ER} FACTEUR PRIORITAIRE	2 ^E FACTEUR PRIORITAIRE
Préscolaire	Meilleur soutien aux élèves (74 %)	Allègement de la tâche (39%)
Primaire	Meilleur soutien aux élèves (64%)	Allègement de la tâche (43%)
Adaptation – primaire	Meilleur soutien aux élèves (67%)	Allègement de la tâche (43%)
Spécialistes – primaire	Allègement de la tâche (51%)	Meilleur soutien aux élèves (50%)
Secondaire	Allègement de la tâche (59%)	Meilleur soutien aux élèves (46%)
Adaptation – secondaire	Meilleur soutien aux élèves (49%)	Allègement de la tâche (45%)
4 unités et moins – secondaire	Allègement de la tâche (58%)	Meilleur soutien aux élèves (40%)
Éducation des adultes	Stabilité d'emploi (44%)	Meilleur soutien aux élèves (36%)
Formation professionnelle	Allègement de la tâche (41%)	Soutien de la direction (41%)
Moins de 5 ans	Meilleur soutien aux élèves (53 %)	Allègement de la tâche (44%)

Un dilemme crève-cœur

C'est dans ce contexte que se pose, pour un nombre croissant d'enseignantes et d'enseignants, un dilemme douloureux : rester dans une profession qu'elles aiment ou la quitter pour se protéger. La consultation révèle que 77 % des personnes répondantes ont l'intention de demeurer dans la profession. Malheureusement, près de 16 % ne pensaient probablement pas rester dans la profession ou ne le savaient pas au moment de répondre au questionnaire.

« On demande à notre personnel enseignant de faire des miracles avec de moins en moins de soutien. Nos conditions de travail ne respectent plus les limites humaines. Il est temps d'agir avant de perdre encore plus de talent », ajoute madame Tardif.

Un appel à l'action

Face à ces constats, la FAE réitère l'urgence d'agir sur les leviers qui permettraient de retenir le personnel enseignant en poste : un allègement réel de la tâche, une composition de classe qui tient compte des besoins des élèves, un accès accru aux services professionnels pour les élèves en difficulté, ainsi qu'un soutien accru de la part des directions d'établissement.

« Nos membres nous disent clairement ce dont ils ont besoin pour rester. Ce n'est plus le temps des constats, c'est le temps des solutions concrètes. La FAE interpelle donc tous les partis politiques ainsi que le prochain gouvernement au Québec à agir là où ça fera réellement une différence pour freiner la désertion enseignante », conclut madame Tardif.

Méthodologie

Les résultats de cette consultation sont tirés d'un sondage en ligne commandé par la FAE et réalisé par BIP Recherche, du 7 au 31 mai 2026. Au total, 2402 personnes y ont répondu aux questions, soit du personnel enseignant des niveaux préscolaire, primaire ou secondaire et des secteurs de l'éducation des adultes et de la formation professionnelle des neuf (9) syndicats affiliés à la FAE. Au total, 84 % ont un statut d'emploi régulier (permanent ou en voie de l'être) et 92 % sont titulaires d'une formation universitaire en enseignement. Quant au nombre d'années d'expérience en enseignement par tranche de cinq ans, l'échantillon était assez équilibré.

À propos de la FAE

La FAE regroupe neuf syndicats qui représentent près de 60 000 enseignantes et enseignants du préscolaire, du primaire, du secondaire, de l'enseignement en milieu carcéral, de la formation professionnelle, de l'éducation des adultes et le personnel scolaire de l'École Peter Hall et du Centre académique Fournier, ainsi que près de 4 000 membres de l'Association de personnes retraitées de la FAE (APRFAE). Elle est présente dans les régions de Montréal, de la Capitale-Nationale, de Laval, de l'Outaouais, des Laurentides, de l'Estrie et de la Montérégie, où se situent les quatre plus grands pôles urbains du Québec.

- 30 -

Source : Fédération autonome de l'enseignement

Renseignements : Marie-Josée Nantel à mj.nantel@lafae.qc.ca ou au 514 709-7763